

Rencontre avec « La Cabane » : une soif insatiable d'écrire et de jouer !

13 MAI 2019 | PAR MAGALI SAUTREUIL

*Fondée en janvier 2017, la **compagnie « La Cabane »** réunit des passionnés de théâtre et de cinéma, prêts à s'investir ensemble pour concrétiser leurs projets artistiques. Un investissement colossal, puisque comédiens et auteurs se renouvellent sans cesse, que ce soit dans leur jeu ou dans leur écriture ! Leur credo : mêler cinéma et théâtre dans des spectacles empreints de sincérité et de vérité, à même de toucher des spectateurs de tout horizon !*



La compagnie s'est formée dès la première année du Cours Florent. Six semaines après le début des cours du soir, Julien Vaiarelli demande à une dizaine de personnes si elles veulent intégrer la compagnie et leur réponse est oui. Les cours du soir rassemblent en général une population plus âgée, qui sait ce qu'elle veut. C'est pourquoi la troupe s'est créée et structurée assez rapidement, avant tout autour de projets artistiques. Ce sont ces derniers qui sont le moteur de la compagnie *La Cabane* !

Mais malgré sa soif inextinguible de jouer et d'écrire, la troupe a su refréner ses envies pour ne pas se brûler les ailes. La première année, elle s'est concentrée sur le jeu, la base du métier. La seconde, elle avait déjà monté son premier projet : *Sirop*

Grenadine. Jouée pour la première fois en public dans le Sud, à Sète, sur le chaliutier du grand-père d'un des membres de la compagnie, la pièce a suscité l'intérêt de près de 400 spectateurs ! Une belle réussite pour la première création théâtrale de la compagnie et ce, dans un lieu totalement insolite, ainsi qu'un sacré défi ! Jouer deux fois par jour toute une semaine au mois d'août 2018 lui a permis de tester sa capacité à tenir une pièce pendant 1h30. Les comédiens ont ainsi pu affronter le public et la critique, certains pour la première fois, et l'auteur a relevé haut la main le pari d'écrire une pièce originale, une histoire de famille, où, suite au décès de leurs parents, l'aîné de la fratrie doit reprendre le restaurant familial.

Fort de son succès, la compagnie a souhaité tenter l'aventure du off d'Avignon, une jungle dans laquelle s'affrontent plus de 1500 spectacles et où exister est un combat de chaque instant pour les différentes troupes... Parmi les théâtres sollicités, il s'en trouvait un, le théâtre du Passage vers les étoiles, qui avait une salle à Paris, dans le XIème arrondissement, et qui s'est montré intéressé par le projet, séduit par le concept et le nombre impressionnant de comédiens sur le plateau (12 au total). Une chance que *La Cabane* s'est empressée de saisir, à une condition : celle de travailler sur une année entière pour profiter du bouche-à-oreille.

La compagnie n'étant pas du genre à se reposer sur ses lauriers, Julien Vaiarelli et Hippolyte Djian décident de travailler sur une seconde pièce : *Love Hotel*. Ils retournent alors voir le gérant du théâtre, en décembre 2018, non pas avec 12, mais 20 comédiens. Emballé, ce dernier programme les trois premiers mercredis du mois, *Sirop Grenadine*, et le dernier, *Love Hotel*.

Non content d'avoir déjà deux pièces originales à son actif, l'auteur décide de changer le script de *Love Hotel* au fil des représentations. Les spectateurs pouvaient ainsi assister à chacune d'entre elles puisqu'elles étaient toutes différentes. Les répliques des comédiens changeaient donc régulièrement, ce qui implique une forte capacité d'adaptation et de mémorisation. En cours d'année, avec les nouvelles scènes imaginées, l'auteur a eu envie d'écrire une suite, qui a donné lieu à une trilogie.

Love Hotel est une comédie romantique entre un auteur, Raphaël, et une actrice, Charlie. Ce spectacle immersif, à 360°, plonge les spectateurs dans un univers particulier, où les musiciens accompagnent en direct les comédiens avec des musiques originales. La pièce interroge le couple et la vérité de l'amour à travers une écriture intelligente. Raphaël imagine en effet des scènes fictives, dans lesquelles il va mettre en perspective certains aspects de sa relation amoureuse avec Charlie. Dans le second volet de la trilogie, ces avatars vont prendre de plus en plus d'importance, leur couple commençant à battre de l'aile, une situation qui se dégrade dans le dernier volet, dénué de toute musique, hanté par les fantômes du passé...

Mais ce n'est pas avec ces deux spectacles que *La Cabane* ira à Avignon, mais avec une nouvelle création, *La danse du soleil*, pour laquelle elle sera accueillie en résidence artistique en juin prochain, à Mulhouse. Avec ce thriller autour d'une disparition mystérieuse, la compagnie explore un autre genre. Présenté dans une version courte d'une heure, avec très peu de décor, dans le cadre du Off d'Avignon, au **théâtre de la Petite Caserne**, elle possède une version longue d'1h55, visible du 12 au 15 juin 2019, au théâtre de l'Archipel, à Paris, complémentaire à la première, mais qui influe sur la fin de l'histoire. Une idée intéressante, qui montre là-encore l'inventivité et la richesse de *La Cabane*.

C'est d'ailleurs l'avantage du collectif, celui de pouvoir monter ensemble et de s'enrichir des expériences des uns et des autres. Chacun partage ses connaissances,

ce qui permet aux comédiens et auteurs d'être en constante évolution. Par ailleurs, le fait que la compagnie travaille énormément agit comme un explorateur de particules, permet de tester beaucoup de choses : la capacité à travailler ensemble, à vivre du métier... C'est en apprenant à se connaître mieux que le jeu des comédiens et la direction des acteurs peuvent tirer le meilleur parti de chacun.

Après bientôt trois ans d'existence, la compagnie a ainsi acquise une identité artistique forte. La troupe réunissant de jeunes comédiens passionnés à la fois de théâtre et de cinéma, chaque création est une rencontre entre ces deux univers. Si la famille et l'amour sont des thèmes récurrents, ils sont à chaque fois traités différemment et mis en scène dans des univers différents, afin d'en explorer divers aspects et de se confronter à d'autres genres (thriller, comédie...). Le tout servi par un texte actuel et poétique, où chaque ligne d'écriture compte et a du sens.

En fonction des générations, les spectateurs réagissent différemment. Face à ces personnages qui font des erreurs et montrent leurs faiblesses, le public peut facilement s'identifier. Ce dernier est au coeur des préoccupations de la compagnie, qui n'hésite pas à jouer dans des lieux insolites, pour aller à la rencontre des gens ! Cet été, elle reprendra d'ailleurs, du 5 au 12 août 2019, sur le chalutier, à Sète, sa pièce *Sirap Grenadine*, en première partie de soirée, suivie de sa suite, *Palace Atlantique*. Jamais à cours d'idée, la compagnie propose également, aux facultés de médecine, aux congrès de médecins et aux laboratoires, *Les Carabins*, une farce d'1h15, où un cours de dissection de deuxième année de médecine, qui a lieu pendant la journée des bizutages, part en vrille... Prochaine étape pour *La Cabane* : jouer dans un bus ! Une simple formalité pour cette compagnie qui a osé répéter *Love Hotel* dans le métro parisien, suscitant un certain étonnement de la part des usagers. Un exercice d'éloquence efficace et insolite pour vaincre le trac, inspiré du film *Le Brio* d'Yvan Attal. Décidément *La Cabane* n'a de cesse de nous surprendre et ce n'est que le début ! Retrouvez l'actualité de la compagnie via son site Internet ([ici](#)) ou sa page Facebook ([ici](#)).

Visuels : *La Cabane*